

et dont l'inauguration se fera lundi, en présence de toutes les autorités religieuses et civiles, redira jusqu'aux âges futurs la piété filiale des catholiques canadiens du XX^e siècle pour l'apôtre des premiers temps de la colonie qui est aujourd'hui le Canada.

Cette semaine surtout, les citoyens de Québec ont montré une ardeur admirable pour achever les préparatifs du solennel « *triduum* » que nous allons célébrer.

Tout indique que la triomphale procession eucharistique qui, dimanche, marquera l'ouverture officielle des fêtes, sera la plus grande et la plus belle manifestation religieuse que l'on ait vue à Québec et au Canada.

Quant à la cérémonie du dévoilement de la statue de Mgr de Laval, la présence et la participation du gouverneur général du Canada, officiel représentant du Roi, la marquera d'un éclat insurpassable.

Pour ne marquer ici que les grands traits de ces solennités, ajoutons que la grande séance publique du corps universitaire, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, et le Congrès des membres de l'A. C. J. C., achèveront de donner, à cette grande semaine qui arrive, un cachet inoubliable.



Feu l'abbé P. Ouellet



M. Ouellet, dont nous annonçons le décès il y a huit jours, naquit à la Rivière-Ouelle, le 14 octobre 1858. Il fit ses études au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné prêtre le 30 mai 1885. Il fut successivement vicaire à Saint-Elzéar et à Saint-François de Beauce, à Saint-Vital de Lambton, puis missionnaire sur les côtes du Labrador. En 1890, il était nommé curé du Lac Noir; en 1899, de Saint-Léon de Standon. Au mois d'août 1907, la maladie le força de renoncer au ministère des âmes, et il se retira à Frampton où il mourut le 6 juin.

Ses funérailles ont eu lieu le 9 juin, à l'église paroissiale de Frampton. S. G. Monseigneur l'Auxiliaire a chanté le service funèbre, a fait l'éloge du prêtre défunt et a présidé à l'absoute.

